

# RAPPORT ANNUEL 2015



SWISS AIDS CARE  
INTERNATIONAL



Chères lectrices, chers lecteurs,

2015 a été pour nous une année intensive source de joie, mais aussi de moments difficiles. Avec l'ouverture du centre de santé pour les femmes, un grand pas a été accompli, d'une importance majeure pour nos patientes. Néanmoins, la situation dans le pays ne va guère en s'améliorant: l'économie est en jachère, ce qui se traduit par des pannes de courant encore plus longues et une pauvreté croissante. 1,6 million de personnes, soit environ 17 % des 15 à 49 ans, sont porteuses du VIH et près de 40 000 personnes meurent chaque année du sida. La plupart des cliniques du pays sont malheureusement dépassées par cette situation préoccupante.

Dans notre Newlands Clinic, nous avons traité quelque 5700 patientes et patients à la fin 2015, c'est-à-dire environ 400 de plus que l'année pré-

cédente. Cette augmentation modérée a été possible, car nous sommes parvenus à réduire la fréquence des consultations de nos patients stables. En outre, avec le centre dédié à la santé des femmes et un nouveau bâtiment de deux étages, que nous avons construit à côté de la clinique, nous disposons enfin de plus de place pour le traitement, la formation et l'administration. D'ici à la fin 2019, notre but est de traiter 7 000 patientes et patients. Nous nous concentrons toujours davantage sur les cas complexes pour lesquels les cliniques publiques manquent de connaissances et d'infrastructure. Nous pourrons ainsi pleinement assumer notre rôle de clinique modèle et de formation et poursuivre la formation de personnel spécialisé indigène: un investissement durable qui sauve beaucoup de vies!

En revanche, la situation de nos jeunes patients reste pour le moins inquiétante, car ils sont non seulement en proie aux tourments de l'adolescence, mais souffrent aussi des séquelles d'une enfance difficile marquée par la maladie et la perte, de la stigmatisation et du manque de perspectives. La collaboration entre notre service psychosocial et l'équipe médicale est depuis bien rodée. Un autre thème important est l'observance thérapeutique qui permet d'éviter le développement de virus IH résistants. Les jeunes femmes qui ne peuvent pas s'occuper de leurs enfants ou qui n'ont d'autre choix que de basculer dans la prostitution, nécessitent également un soutien particulier. Nous avons fait de très bonnes expériences avec un premier workshop destiné aux filles et aux jeunes femmes. Nous comptons poursuivre sur la voie de l'encadrement psychosocial et aider ainsi nos patients à devenir plus indépendants et à leur ouvrir de nouvelles perspectives.

Un deuxième défi de taille est la faim. Au cours des mois écoulés, il a très peu plu au Zimbabwe, ce qui s'est traduit par de très maigres récoltes. Nous estimons qu'un quart de la population est tributaire de l'aide alimentaire. La Newlands Clinic ne sera pas non plus épargnée. Nous ne pouvons tolérer que nos patients souffrent de famine ou meurent de faim! C'est pourquoi nous distribuons plus d'aliments de base comme de la farine de maïs et des haricots et formons les patients qui ont accès à un lopin de terre à la culture du maïs peu demandeuse en eau. Grâce au soutien rapide et généreux de nos donateurs, à la fin mars 2016, nous avons organisé un programme d'urgence pour 600 familles parmi les plus touchées par la sécheresse.

En Suisse aussi, 2015 a été riche en événements. Après le déménagement à Berne où nous sommes parfaitement acclimatés, un autre pas important pour l'avenir de la fondation se profile. À partir du mois de juillet, nous aurons un nouveau nom: Swiss Aids Care International deviendra la *Ruedi Lüthy Foundation*. Le nouveau nom est une promesse: nous voulons appliquer à long terme notre philosophie avérée au fil des années et parfaitement éprouvée sur place. Car le traitement du sida/VIH est le projet de plusieurs générations!

Chers donateurs, partenaires et amis, chères lectrices et chers lecteurs, sans votre soutien idéal et financier, nous ne serions pas là où nous en sommes aujourd'hui. Nous vous remercions de tout cœur de votre fidélité à notre projet! Il est bon de vous savoir à nos côtés.

Cordialement,

Prof. Ruedi Lüthy  
Directeur médical de la  
Newlands Clinic

Matthias Widmaier  
Directeur de la  
Newlands Clinic

Sabine Lüthy  
Directrice de Swiss  
Aids Care International

## NEWLANDS CLINIC UN NOUVEAU CENTRE ET PLUS DE PATIENTS



**La Newlands Clinic s'est pourvue d'une extension en 2015. C'est en mars que nous avons inauguré le nouveau centre dédié à la santé des femmes qui offre dépistage et traitement du cancer du col de l'utérus et des infections sexuellement transmissibles ainsi qu'un conseil sur le planning familial. Le nombre de patients a continué de croître et s'est établi à environ 5700 personnes.**

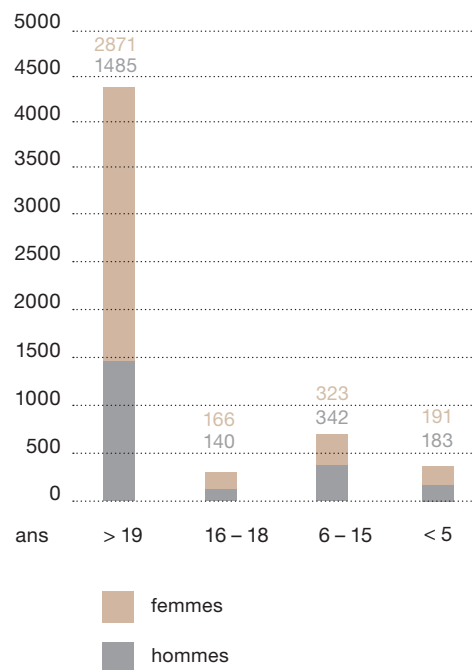
Grâce au nouveau centre de santé pour les femmes et à une efficacité accrue des tâches quotidiennes de la clinique, le nombre de patients a pu être graduellement augmenté en 2015. À la fin 2015, 5701 patientes et patients séropositifs suivaient un traitement à la New-

lands Clinic (+8%). 62% des patients sont des femmes et 23% ont moins de 18 ans. Durant l'exercice sous revue, la transmission du VIH de la mère à l'enfant a pu être évitée chez toutes les patientes de la Newlands Clinic sans exception. Cinq bébés, dont les mères venaient d'être admises chez nous et n'avaient pas encore reçu de thérapie VIH, ont été testés positifs. Ils sont depuis traités à la Newlands Clinic.

### Qualité des soins élevée

Le succès d'un traitement VIH se mesure avant tout d'après trois critères: la charge virale dans le sang, le nombre d'interruptions de thérapie et le taux de mortalité. En 2015, la Newlands Clinic a enregistré de très bonnes valeurs dans les trois domaines. Chez 87% des patients adultes

**Nombre de patients selon l'âge et le sexe**  
au 31 décembre 2015



La plupart des patients de la Newlands Clinic sont des femmes, des enfants et des adolescents. 62% sont des femmes et 23% ont moins de 18 ans. En 2015, la clinique comptait au total 5701 patientes et patients.

traités, le virus a été durablement éliminé. Grâce au suivi systématique et aux visites à domicile, seul 0,3% des patients ont arrêté définitivement la thérapie, et le taux de mortalité affichait aussi une valeur basse de 1,3%. La majorité des cas de décès sont survenus dans les trois premiers mois qui ont suivi le début de la thérapie à la Newlands Clinic, car la maladie était déjà trop avancée.

### Inauguration du centre de santé pour les femmes

Le centre de santé pour les femmes a ouvert ses portes le 3 mars 2015 sur le terrain adjacent à la clinique. Outre le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus et des infections sexuellement transmissibles, le centre propose un conseil particulièrement centré sur le planning familial. En 2015, 4169 consultations ont été dispensées. Sur 2343 examens gynécologiques de dépistage, des altérations du col de l'utérus ont été diagnostiquées chez 11% des patientes. En décembre, nous avons pu initier le programme de vaccination HPV chez les jeunes filles âgées de 10 à 16 ans qui permet de réduire le nombre de cas de cancer du col de l'utérus.

Le dépistage et le traitement des infections sexuellement transmissibles constituent des mesures préventives importantes, car ils permettent de réduire le risque de contamination par le VIH. En 2015, au total 610 cas ont été traités, y compris les partenaires des patientes. En matière de planning familial, le centre de santé pour les femmes peut prescrire des contraceptifs et dispenser un conseil global aux patientes et à leur partenaire. Au total, 460 conseils ont été fournis.



### Extension des services de laboratoire

Grâce aux dons, le laboratoire de la clinique est bien équipé. En 2015, 17 000 tests sanguins ont été effectués pour déterminer la charge virale, dont environ deux tiers pour des patients de la Newlands Clinic. L'autre tier a été réalisé pour les cliniques de *Population Services International* ou pour d'autres patients externes et a pu être facturé. Pour le centre de santé dédié aux femmes, le laboratoire procède désormais aussi à des tests de dépistage d'infections sexuellement transmissibles telles que la gonorrhée ou les chlamydia.

### Importance de l'encadrement psychosocial

L'un des défis majeurs reste le traitement d'enfants et d'adolescents séropositifs, dont environ 300 affichaient une charge virale trop élevée durant l'exercice sous revue. Les services psychosociaux de la Newlands Clinic travaillent en étroite collaboration avec l'équipe médicale. L'offre englobe des thérapies individuelles, des groupes d'aide à s'assumer pour l'observance thérapeutique et des interventions ciblées destinées aux groupes particulièrement vulnérables.

35 adolescents ont assisté aux réunions hebdomadaires consacrées à l'observance thérapeutique qui ont permis à 66% d'entre eux d'éliminer entièrement le virus. Par ailleurs, un workshop s'est tenu pour la première fois pour les jeunes femmes susceptibles de basculer dans la prostitution, d'avoir une grossesse précoce non désirée ou un mariage précoce. Sur les 28 participantes, seules 3 sont tombées enceintes (7%), alors que le groupe de contrôle en comptait 13 (46%).

### De meilleures perspectives d'avenir

Le programme de formation professionnelle mis en place par notre organisation partenaire locale Africaid Zvandiri s'est poursuivi. Durant l'exercice sous revue, 107 jeunes patients porteurs du VIH ont été encadrés pour monter leur propre activité professionnelle. 70 d'entre eux se sont désormais installés à leur compte et gagnent un petit revenu. Un autre objectif consiste à donner à tous les enfants traités à la clinique la possibilité d'aller à l'école. Les frais d'écolage sont pris en charge si nécessaire. En 2015, en moyenne 88 enfants par trimestre ont bénéficié de cette aide, dont une majorité d'orphelins.

### Aide alimentaire requise d'urgence

De nombreux patients ne peuvent pas se nourrir en suffisance eux-mêmes. En 2015, 177 patients sous-alimentés ont bénéficié de l'aide alimentaire de base financée par le Programme alimentaire mondial de l'ONU (5,28 tonnes). En raison du besoin élevé en aide alimentaire, 3,9 tonnes de farine de maïs et 1,2 tonne de haricots ont été distribuées en plus aux patients souffrant de la faim.

En 2015 également, la Direction du développement et de la coopération (DDC) a distribué du lait en poudre. Les 14,06 tonnes étaient par ailleurs bloquées pendant quatre mois à la douane consécutivement au durcissement des prescriptions en matière d'importation. Pour cause d'issue incertaine, la distribution avait été temporairement rationnée à la clinique: 1290 patients, dont surtout des enfants et des adolescents, ont reçu au total 10 tonnes de lait en poudre pendant l'exercice sous revue. Les

quatre tonnes restantes seront distribuées en plus en 2016.

Notre but est que les familles qui disposent de suffisamment de terre puissent subvenir elles-mêmes à leurs besoins alimentaires à long terme. À cet effet, un projet de culture de maïs a été mis sur pied en 2015 en collaboration avec une organisation locale pour l'agriculture. 127 patients ont été formés à la culture du maïs peu demandeuse en eau, et des semences leur ont été distribuées. Au total 650 personnes en ont bénéficié.

### Un nouveau bâtiment pour plus de place

À la fin décembre 2015, la Newlands Clinic et le centre de formation qui en fait partie comptaient 66 collaborateurs fixes (+3), dont 42 directement actifs dans le secteur médical ou dans la formation de personnel spécialisé.

Pour obtenir plus de place, la construction d'un nouveau bâtiment de deux étages a débuté en été 2015 sur le terrain du centre de santé pour les femmes. En plus des bureaux supplémentaires, le bâtiment offre deux pièces pour les formations internes et externes. La construction de ce bâtiment a été possible grâce au généreux soutien de la fondation Leopold Bachmann.



*«Mon copain m'accepte telle que je suis, et il est bien le premier. Beaucoup d'hommes ne veulent même plus entendre parler de nous, lorsqu'ils apprennent que nous sommes séropositives. Ils ont des préjugés et pensent que nous sommes des filles faciles.»*

*Grâce aux réunions de groupe avec d'autres jeunes patientes et patients de la Newlands Clinic, j'ai compris que je n'étais pas seule. Nous ne sommes pas différents des autres! J'aimerais devenir infirmière, me marier et avoir des enfants. C'est mon rêve.»*

F., 23 ans, est en traitement à la Newlands Clinic depuis 2006. Sa mère est aussi une patiente de la clinique; son père est mort lorsqu'elle avait cinq ans.

## CENTRE DE FORMATION TRANSMETTRE DES CONNAISSANCES POUR SAUVER DES VIES



**Nous voulons transmettre nos connaissances à un personnel spécialisé indigène. Le centre de formation n'a cessé de croître depuis son ouverture en 2011: entre-temps, quelque 800 spécialistes de la santé participent chaque année à des formations et à des perfectionnements. Par le mentoring, nous faisons en sorte que les connaissances soient mises en pratique dans le quotidien des cliniques.**

En 2015, le cours intensif de gestion du VIH a été dispensé 16 fois. Au total, 299 personnes des dix provinces du Zimbabwe ont été formées:

202 soignants, 53 médecins, 30 étudiants en médecine et 14 autres professionnels de la santé. 282 participants (94%) ont obtenu le nombre de points requis lors du test final et le certificat du cours.

### Cours de perfectionnement et de courte durée

46 professionnels de la santé des trois cliniques de *Population Services International* (PSI), qui ont adopté notre concept de traitement, ont suivi le cours de remise à niveau en gestion du VIH dispensé sur place dans les cliniques. Avec le soutien de la *Clinton Health Access Initiative*, de *MSF Holland* et de l'*Amsterdam Institute for Global Health and Development*, au total 394 spécialistes de la santé ont suivi, dans différentes villes, des formations sur l'échec thérapeutique et les résistances.

Un cours pilote de cinq jours était consacré au traitement et au suivi des adolescents séropositifs: la thérapie VIH et les thérapies de groupe ainsi que les activités du centre de rencontre pour les jeunes ont été présentées à cinq soignants de MSF. En outre, cinq spécialistes de Solidarmed ont pu suivre le personnel soignant de la Newlands Clinic pendant plusieurs jours.

### Perfectionnement en gynécologie

Depuis 2013, le centre de formation propose, sur demande, un cours sur le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus. En 2015, deux cours avec neuf participants au total ont été dispensés. Par ailleurs, une journée d'information pour sept gestionnaires de programme et médecins de différentes cliniques et organisations a été organisée pour les sensibiliser au lien entre le VIH et le cancer du col de l'utérus.

### Help-desks et mentoring

En 2014, des help-desks médicaux pour 43 organisations de santé et pour les mentors de l'organisation de la santé I-TCH ont été introduits. Le help-desk a pour but de répondre, par WhatsApp et par téléphone, aux questions du personnel médical sur le traitement du VIH. Faute de lien personnel avec nos médecins, la demande est une nouvelle fois demeurée faible. À l'avenir, le help-desk sera proposé uniquement à nos participants aux cours qui connaissent déjà la clinique. Afin d'améliorer encore l'offre, votre feedback sera régulièrement évalué.

Le mentoring pour les trois cliniques de PSI s'est poursuivi: les médecins et le personnel soignant de la Newlands Clinic ont effectué 17 visites durant l'exercice sous revue.

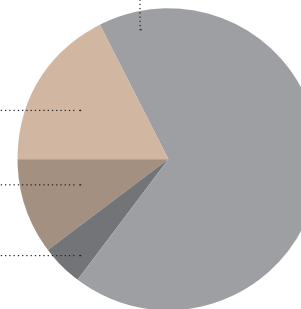
### Participants au cours sur la gestion du VIH en 2015

Soignants, 202

Médecins, 53

Étudiants, 30

Autres, 14



*«Très tôt, j'ai perdu mes parents et ma sœur. D'abord, j'ai vécu chez une tante, puis dans un orphelinat. À cause du VIH, j'étais toujours mise de côté. Pendant longtemps, je n'avais pas le droit de cuisiner avec les autres enfants par exemple.»*

*«La Newlands Clinic m'apporte un énorme soutien. Ici, j'ai appris que j'étais aussi capable de faire quelque chose. Mon rêve est d'encourager des enfants dans la même situation. En racontant sa propre histoire, on peut faire bouger tant de choses!»*

P., 23 ans, est en traitement à la Newlands Clinic depuis 2007. Elle est orpheline du sida; elle a perdu sa mère à l'âge de seulement trois mois.



## RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

### SAUVER DES VIES GRÂCE À LA RECHERCHE



**La recherche contribue dans une large mesure à l'amélioration permanente de la thérapie VIH si complexe. En 2015, quelques études ont été terminées et présentées. Trois collaborateurs de la clinique suivent actuellement des études de doctorat et de master. Le logiciel de la clinique ePOC a été introduit dans d'autres cliniques.**

En 2015, l'activité de recherche de la Newlands Clinic a encore été étendue. Le médecin en chef Cleophas Chimbetete a été admis à l'Université de Berne en tant que doctorant; le responsable de laboratoire Tinei Shamu suit des études de

master au Zimbabwe et le pharmacien Tinashe Mudzviti travaille à son doctorat. Au cours de l'année, des études ont été présentées à différents congrès, et une présentation de Bahati Kasimonje (psychologue) a obtenu un prix de la Letten Foundation.

L'étude internationale de plusieurs années sur le développement de résistances au virus VIH, *Pharm Access African Studies to Evaluate Resistance (PASER)*, s'est achevée en avril 2015. Elle aide à mieux comprendre l'apparition de résistances dans la thérapie VIH en Afrique du Sud, en Zambie et au Zimbabwe. Une autre étude sur les maladies rénales de patients de la Newlands Clinic a abouti.

#### Études en cours

Depuis 2007, la Newlands Clinic gère des données pour l'étude internationale sur la recherche en matière d'épidémiologie de sida (leDEA). Sur la base des résultats, le dépistage et le traitement d'infections et de tumeurs opportunistes peuvent être adaptés en permanence.

Autres études en cours actuellement:

- détermination de la quantité de médicament VIH Tenofovir dans des échantillons de cheveux de nouveaux-nés, afin de découvrir quelle quantité est absorbée par l'enfant pendant la grossesse.
- Observance thérapeutique chez les adolescents: comparaison de la méthode standard (compter les cachets) avec l'utilisation d'une boîte à pilules à micropuce qui enregistre le moment où on l'ouvre. La première méthode s'est avérée très peu fiable.
- Évaluation d'une nouvelle méthode de dépistage de la tuberculose dans des échantillons d'urine d'enfants séropositifs (étude externe).

#### Utilisation d'ePOC dans d'autres cliniques

En 2015, trois cliniques de *Population Services International*, notre partenaire Africaid Zvandiri et trois hôpitaux centraux utilisaient le logiciel de la clinique ePOC. La garantie de l'infrastructure nécessaire s'est révélée être le défi majeur lors de l'implémentation. La bonne formation du personnel est également un point crucial: pendant l'exercice sous revue, 26 collaborateurs des hôpitaux centraux et six spécialistes des cliniques PSI ont été formés à l'utilisation d'ePOC.



*«Les gens meurent car ils ne se confient à personne par crainte de la réaction des autres. Je me suis dit: les gens jasant de toute façon, l'important est ce que tu te dis à toi-même!*

*La situation n'est pas simple, mais heureusement que mon infirmière est toujours à mon écoute et à l'écoute de mes préoccupations. Et la plus belle chose est que, depuis que je suis un traitement à la Newlands Clinic, j'ai mis au monde deux enfants en bonne santé. Jamais auparavant je n'aurais cru cela possible!»*

L., 42 ans, est en traitement à la Newlands Clinic depuis 2004. Elle est l'une des rares à avoir un travail, mais attend souvent en vain le versement de son salaire.

## MERCI BEAUCOUP!



1. En février, le prix Doron 2015 est décerné à Ruedi Lüthy pour son engagement. L'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss tient un discours élogieux. (Photo: Stefano Schröter) / 2. En novembre a suivi le prix de la fondation Paradées pour l'innovation sociale. Sur la photo: le président Urs Lauffer et Ruedi Lüthy. (Photo: Markus Senn) / 3. Le membre du conseil de fondation Gregor Neidhart reçoit le chèque remis au Bal des Médecins 2015. Merci beaucoup! (Photo: Fabian Biasio) / 4. Janine Haas et Philipp Lüthy au stand de Swiss Aids Care International à la conférence annuelle de la DDC à Bâle. / 5. Un petit peu de Suisse à Harare: le personnel de la clinique apprécie beaucoup les tabliers des pharmacies Amavita et Sun Store! 6. En 2015 également, nous avons reçu beaucoup de dons sous forme de jouets et d'habits. Merci!

## PARTENAIRES

### Nos partenaires

#### La DDC

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'un de nos principaux partenaires depuis 2004.

#### Zimbabwe Ministry of Health and Child Care

La Newlands Clinic travaille en étroite collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe.

#### NatPharm

La centrale de logistique pour la distribution de médicaments au Zimbabwe s'occupe de la distribution des médicaments VIH principalement financés par Global Fund et la Clinton Health Access Initiative (CHAI).

#### La Fondation Bernhart-Matter

La Fondation Bernhart-Matter a permis l'ouverture du centre de formation et finance sa gestion.

#### Programme Alimentaire Mondial

Le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies soutient les personnes sous-alimentées.

#### Groupe Galenica

Le Groupe Galenica avec ses sociétés filiales comme par exemple Amavita, MediService et Galexis nous soutient depuis plusieurs années par de généreux dons.

#### Apotheke zum Rebstock SA

En commandant leurs médicaments via HIV-DIRECT, les patients séropositifs suisses aident les patients en Afrique.

#### Pharmaccess Foundation

La fondation œuvrant dans le domaine de la santé est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *PharmAccess African Studies to Evaluate Resistance* (PASER).

#### Université de Berne

L'Université de Berne est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *International epidemiologic Databases to Evaluate AIDS* (IeDEA).

#### Travelhouse /Africantrails

Le voyageur a versé une contribution de CHF 5 par client en notre faveur.

### Nos principaux donateurs

Les organisations et personnes suivantes nous ont témoigné leur soutien par un don particulièrement généreux. Merci beaucoup!

- **Fondation Accentus**
- **Fondation Leopold Bachmann**
- **Le Bal des Médecins**
- **Armin et Rosmarie Däster-Schild**
- **Fondation Ernst Göhner**
- **Rita et Edwin Kilcher**
- **Fondation Hubert Looser**
- **Dr. Rau Stiftung**
- **Schmid Unternehmerstiftung**
- **Fondation Symphysis**
- **Vrenjo-Stiftung**

Nous remercions également tous les autres donateurs!

### Impressum

Editeur:  
Swiss Aids Care International

Photographies:  
Patrick Rohr, Pia Zanetti,  
Andrew Phillips

Graphisme:  
Albanese Grafik, Zurich

Impression:  
Köpflipartners AG, Neuenhof



**En 2015, une donation de CHF 2,5 millions a permis de collecter davantage de dons que l'année précédente. En parallèle, grâce à une exploitation plus efficace de la Newlands Clinic, les charges de projets sont en légère baisse. En raison de l'investissement unique pour la création d'un propre bureau à Berne et de l'intégration de secteurs auparavant externalisés, les charges générales ont augmenté.**

En 2015, la fondation a collecté CHF 4,8 millions de dons ordinaires, ce qui représente une hausse de 16,5% par rapport à l'exercice précédent. Cette progression s'explique par la donation d'une fondation à hauteur de CHF 2,5 millions affectée à l'exploitation du centre de santé pour les femmes. La fondation zurichoise Paradies pour l'innovation sociale a honoré l'œuvre du Prof. Ruedi Lüthy décernant à la fondation un prix d'un montant de CHF 120 000.

Avec un total de CHF 771 000, les dons ciblés s'avèrent nettement plus élevés qu'en 2014 (+162%). Ils comprennent un don de CHF 217 000 à l'attention de notre organisation partenaire Africaid Zvandiri pour l'acquisition à Harare d'un bâtiment destiné à l'encadrement des adolescents séropositifs. Les autres dons ciblés englobent notamment la prise en charge des coûts du centre de formation par la Fondation Bernhart-Matter ainsi que des contributions au traitement des enfants et aux projets de recherche.

Les dons en nature ont évolué dans les fourchettes habituelles, mais n'ont été perçus en partie qu'en janvier 2016 pour des raisons d'organisation. Par conséquent, le montant corres-

pondant de CHF 880 000 est de 28% inférieur qu'en 2015. Les dons en nature comprennent en premier lieu les médicaments principalement financés par *Global Fund* et la *Clinton Health Access Initiative* (CHAI) ainsi que le lait en poudre attribué par la Direction du développement et de la coopération de la Confédération (DDC). Durant la période du 1er juillet 2013 au 31 décembre 2015, la DDC soutient la fondation entre autres à hauteur de CHF 2,65 millions, dont CHF 0,8 million est inscrit au compte de résultat 2015.

Les produits du centre de formation se sont établis à CHF 216 000 (+2%). Les produits du laboratoire ont quant à eux enregistré une nette hausse: en 2015, les analyses sanguines pour les patients d'autres cliniques ont permis d'encaisser CHF 296 000 (+390%).

### Charges de projets en légère baisse

Durant l'exercice 2015, les charges de projets globales ont atteint CHF 4,7 millions (-8%), dont, à l'instar de l'année précédente, CHF 4,2 millions découlent de l'exploitation de la Newlands Clinic. Ce montant comporte les coûts de construction d'environ CHF 500 000 d'un nouveau bâtiment de deux étages. La moitié de ce montant a été couverte par un don ordinaire versé par une fondation suisse. Une nouvelle amélioration de l'efficacité a permis de réduire les frais de l'exploitation courante.

Par rapport à l'exercice précédent, les charges du centre de formation ont légèrement diminué pour s'inscrire à CHF 274 000 (-5%). Les charges d'exploitation du centre de santé pour les femmes inauguré en 2015 ont atteint CHF 240 000. En 2014, CHF 629 000 ont été investis dans l'achat et la transformation du nouveau bâtiment.



### Hausse des frais généraux due à la réorganisation

Par rapport à 2014, les frais généraux accusent une légère hausse pour atteindre CHF 1,1 million (+20%). Les frais de gestion totalisent CHF 522 000 (+22%). Cette augmentation s'explique par le déménagement à Berne et la création d'un propre bureau qui a nécessité des investissements uniques en particulier dans l'infrastructure et l'informatique. Avec l'intégration des secteurs auparavant externalisés (administration, finances, vice-direction) les effectifs sont passés, au 31 décembre 2015, à un pourcentage de postes équivalent à 310%.

Pour les collectes de fonds, cinq campagnes de marketing direct ont été menées à l'instar de l'année dernière, dont une pour l'acquisition de nouveaux donateurs. Une analyse a par ailleurs

été commandée pour servir de base à la stratégie de collecte de fonds des années à venir. Dans la communication, les frais ont augmenté en raison des préparatifs liés au changement de nom de la fondation en 2016. Les frais globaux de collecte de fonds et de communication ont totalisé CHF 617 000 (+19%) en raison de ces projets spéciaux.

### Bilan: nouvelle augmentation des réserves

Au 31 décembre 2015, le montant des actifs circulants a atteint CHF 10,2 millions (+21%). Le portefeuille des titres totalise CHF 3,2 millions, dont plus de la moitié sont investis dans des obligations de premier rang et le reste dans des actions.



Avant apports et prélèvements de fonds, le compte d'exploitation clôture sur un excédent de CHF 1,8 million, dont un montant de CHF 1,7 million est affecté au fonds Newlands Clinic. Après cet apport et le transfert du fonds «enfants avec VIH», le fonds s'élève à CHF 7,6 millions. En cas de baisse des entrées, ce fonds permettrait de poursuivre temporairement la thérapie à vie, et les patients pourraient être redirigés vers d'autres cliniques. La DDC a ratifié cette procédure.

#### Clôture des comptes du Zimbabwe

Swiss Aids Care International Zimbabwe (ancienne Zimbabwe Aids Care Foundation) assure le bon fonctionnement de la Newlands Clinic sur place. Swiss Aids Care International met les fonds nécessaires à disposition. La clôture de Swiss Aids Care International Zimbabwe, du centre de formation et du centre de santé pour les femmes ont été vérifiées par Grant Thornton Camelsa à Harare et intégrées dans les présents comptes.

#### Capital de la fondation et objectif de la fondation

La fondation Swiss Aids Care International a été créée le 12 février 2003 et inscrite le 27 mars 2003 au registre du commerce du canton de Zurich. L'inscription du transfert du bureau à Berne a été effectuée le 17 février 2016. L'objectif de la fondation est le traitement et le suivi de malades du sida en Afrique australe. La fondation ne poursuit aucun but lucratif et n'aspire à aucun bénéfice.

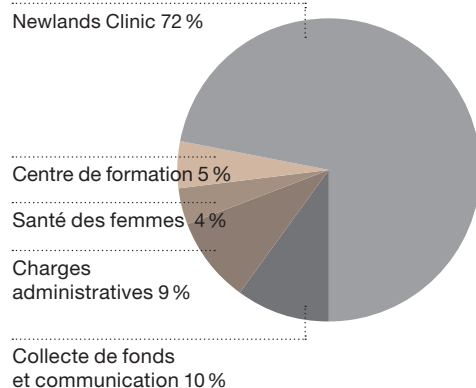
#### Organisation et dédommagements

Les organes de la fondation sont indiqués en détail en page 17. La durée des mandats est limitée à quatre ans; une réélection est autorisée. Les membres du conseil de fondation fournissent leurs prestations à titre bénévole. Outre la direction stratégique de la fondation, ils sont responsables du placement des actifs.

Les salaires et honoraires de la directrice et de son adjoint (jusqu'au 31.3.2016 Brigitt Küttel; à partir du 29.9.2016 Harald Henggi) ont totalisé CHF 138 000, dont CHF 50 000 ont été affectés aux charges de projets et CHF 88 000 aux frais généraux.

L'organe de révision est Lienhard AG à Zurich. L'autorité fédérale de surveillance des fondations tient lieu d'autorité de surveillance.

#### Vue d'ensemble des charges globales 2015



En 2015, 81% des charges globales ont été investies dans le projet.

## ORGANES

#### Conseil de fondation

*Ulrich B. Mayer, président*  
avocat, Zurich

*Hans Lutz*  
Prof. em. Dr méd. vét., Rüdlingen

*Ruedi Lüthy*  
Prof. Dr méd. Dr h.c.,  
Harare/Zimbabwe, Montilier

*Gregor Neidhart*  
expert-comptable et contrôleur  
de gestion dipl., Winterthur

*Patrick Rohr*  
conseiller en communication,  
photographe et journaliste,  
Zurich

*Martin Fuhrer*  
ancien chef du département  
Coopération internationale de la  
Croix-Rouge suisse (CRS),  
Berne

#### Direction

*Sabine Lüthy*  
directrice

*Brigitt Küttel*  
(jusqu'au 31.3.2015)  
direction adjointe

*Harald Henggi*  
(dès 29.9.2015)  
direction adjointe

#### Comité scientifique

*Bernard Hirschel*  
Prof. Dr méd., Président de  
la Commission Cantonale  
d'éthique de la recherche,  
Genève

*Jörg Schüpbach*  
Prof. em. Dr méd., ancien  
directeur du Centre National  
de Rétrovirus, Université  
de Zurich

*Christoph Rudin*  
Prof. Dr méd., médecin-chef  
pédiatrie générale et néphrologie  
pédiatrique à l'hôpital univer-  
sitaire pédiatrique des deux Bâle

*Botschafter Marcel Stutz*  
ambassadeur, ambassade de  
Suisse, Canberra / Australie

*Martin Täuber*  
Prof. Dr méd., recteur de  
l'Université de Berne, Berne

#### Comité de patronage

*Ruth Dreifuss*  
ancienne conseillère fédérale,  
Genève

*Kurt Aeschbacher*  
présentateur et journaliste de la  
télévision, Zurich

*Felix Gutzwiller*  
Prof. em. Dr méd., conseiller  
d'Etat, ancien directeur de  
l'Institut de médecine sociale  
et préventive de l'Université  
de Zurich

*Alexandra Trkola*  
Prof. Dr rer. nat., Directrice de  
l'Institut de Virologie Médicale,  
Université de Zurich

## COMPTES ANNUELS

en CHF	2015	2014
<b>RENDEMENT</b>		
<b>Dons</b>	<b>6 363 071</b>	<b>5 586 994</b>
– Dons ordinaires	4 782 204	4 103 184
– Dons spécifiques	700 758	267 267
– Dons en nature	880 109	1 216 543
<b>Contributions de la DDC</b>	<b>800 000</b>	<b>800 000</b>
<b>Produits du centre de formation</b>	<b>216 439</b>	<b>211 442</b>
<b>Autres revenus</b>	<b>296 331</b>	<b>75 436</b>
<b>TOTAL RENDEMENT</b>	<b>7 675 841</b>	<b>6 673 872</b>
<b>CHARGES</b>		
<b>Charges de projets Harare</b>		
<b>Newlands Clinic</b>	<b>4 217 990</b>	<b>4 210 731</b>
– Frais de personnel	1 667 532	1 468 548
– Médicaments et frais médicaux	1 644 240	2 258 140
– Infrastructure et véhicules	655 731	135 324
– Divers frais de projets	235 615	269 359
– Logiciel ePOC	14 872	79 360
<b>Centre de formation</b>	<b>273 861</b>	<b>289 147</b>
<b>Centre pour la santé des femmes</b>	<b>240 131</b>	<b>628 835</b>
<b>Total charges de projets Harare</b>	<b>4 731 982</b>	<b>5 128 713</b>
<b>Frais généraux</b>		
<b>Charges administratives</b>	522 099	428 473
<b>Collecte de fonds et communication</b>	617 033	520 156
<b>Total frais généraux</b>	<b>1 139 132</b>	<b>948 629</b>
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>5 871 114</b>	<b>6 077 342</b>
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 804 727</b>	<b>596 530</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>39 019</b>	<b>311 121</b>
<b>Résultat annuel avant le décompte des fonds</b>	<b>1 843 746</b>	<b>907 651</b>
<b>Résultat des fonds</b>		
– Attribution au fonds	– 1 700 000	– 700 000
– Attribution à la réserve de fluctuation de valeurs	0	– 100 000
<b>RÉSULTAT ANNUEL</b>	<b>143 746</b>	<b>107 651</b>

## BILAN

en CHF	2015	2014
<b>ACTIFS</b>		
Caisse compte postal et avoirs en banque	6 748 666	5 028 143
Titres	3 241 647	3 252 171
Créances et compte de régularisation	180 554	76 271
<b>TOTAL ACTIFS</b>	<b>10 170 867</b>	<b>8 356 585</b>
<b>PASSIFS</b>		
Fonds étrangers	379 873	388 382
Fonds «enfants avec VIH»	0	302 000
Autres fonds	8 563 267	6 583 376
Capital de la fondation	100 000	100 000
Fonds libres accumulés	983 981	875 176
Résultat annuel	143 746	107 651
<b>TOTAL PASSIFS</b>	<b>10 170 867</b>	<b>8 356 585</b>

### Principes comptables de l'exercice sous revue

Les présents comptes annuels ont été établis selon les recommandations relatives à la présentation des comptes (Swiss GAAP FER 21).



MERCI

*«Au Zimbabwe, le VIH/sida est une tragédie humaine. Presque chaque famille est touchée par la maladie. Grâce au soutien en provenance de la Suisse, nous pouvons fort heureusement agir contre ce fléau. Il est formidable de voir à quel point nos patients récupèrent vite grâce à la thérapie – surtout les enfants!»*

Prof. Ruedi Lüthy

Swiss Aids Care International  
Falkenplatz 9  
CH-3012 Berne  
Téléphone +41 (0)31 302 05 65

info@swissaidscare.ch  
www.swissaidscare.ch  
PC 87-700710-6

[www.facebook.com/swissaidscare](http://www.facebook.com/swissaidscare)